

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Éditeurs.

Maison-Twoose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI 7 FEVRIER 1888.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST, AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI.

M. Belanger et Genest se chargent des affaires légales qu'on voudra leur confier dans n'importe quelle partie du Canada.

Jos. L. Terrill, B. O. L. SHERBROOKE & STANSTEAD, Étude à Sherbrooke: Maison Odell.

CAMBRAND, HURD & FRASER, AVOCATS—Maison Mc Nicol, Sherbrooke, P. Q.

HALL, WHITE & CATE, AVOCATS—Maison du bureau d'enregistrement, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK, AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B., AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE, AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donnera une attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

E. CHARTIER, AVOCAT—Bureau: Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. M. Chartier pratique dans les deux langues.

J. LEONARD, L. L. B., AVOCAT—Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. H. N. RICHARD, LL. L., AVOCAT—Sherbrooke, P. Q. Suivra tous les circuits. Bureau à Windsor Mills, A.M., et Richmond, P.M., tous les lundis.

NOTAIRES.

Archambault & Archambault, NOTAIRES et AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

DANIEL THOMAS, NOTAIRE PUBLIC, agent général et commissaire pour Ontario et Québec. Prête négociés. Bureau dans la maison Beckett, vis-à-vis du marché, Sherbrooke.

J. N. Thibodeau, NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'immobiliers, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q.

F. X. LEMIEUX, B. O. L., NOTAIRE, Weedon Station, P. Q.—Commissaire de la Cour Supérieure, agent du Crédit Foncier Franco-Canadien, agent d'immobiliers et de prêts sur hypothèques.

P. LESSARD, NOTAIRE, Gauthier, P. Q.—Bureau à Weedon, ouvert depuis le mardi soir jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

MÉDECINS.

DR. PANTALEON PELLETIER, MÉDECIN ET CHIRURGIEN. Gradué à l'Université Laval, Québec, ex-élève du Collège de Médecine de Québec. Bureau: Maison Roy Avenue, Bowen, Sherbrooke-Est.

DR. E. W. DOWLIN, DENTISTE—Bureau: Maison Tuck & McNeil, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST, MÉDECIN VÉTÉRINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke. 30

DIVERS.

C. M. NOEL, HUISSIER de la Cour Supérieure, St-Fortunat de Wolfestown, P. Q. M. Noël se charge aussi de toutes les affaires de collection, de liquidation et autres qu'on voudra bien lui confier. 45

ALEX. GARWOOD, PEINTRE ET DECORATEUR de maisons, fresques, enseignes, etc. Atelier, rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa résidence, rue Prospect. 176

F. X. Brunelle, HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à conditions faciles.

W. STEPHEN PEARCE, ARPENTEUR PROVINCIAL—Lennoxville et Lac Mégantic. 153

A. PERIARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR, IMPORTATEUR et Relieur. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence, No. 23, rue St-Jacques, Montréal, près du palais-de-justice. Boîte 1438 bureau de poste. 158

F. S. A. Pelletier, ARPENTEUR PROVINCIAL—Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

CHARLES BLANCHET, BARBIER COIFFEUR de première classe, sera à la plus entière satisfaction aux clients. No. 102 rue Wellington, porte voisine du Commercial Hotel, Sherbrooke.

Banque des Cantons de l'Est, SHERBROOKE, P. Q. Capital payé.....\$1,376,000

Change de valeurs étrangères et monnaie des États-Unis achetée et vendue. Facilités pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur garanties ou coupons. Billeto remis en dépôt accepté depuis le montant d'un dollar en montant. 167

DOMINION HOUSE, (ANCIENNE MAISON DUBOIS), Acton Vale, - P. Q.

Cet hôtel, si bien connu du public, reconstruit nécessairement la vogue qu'il avait autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du Grand Tronc et voisin du bureau de poste, rend l'accès des plus faciles. On trouvera toujours: bonne table, bons lits et liqueurs de choix. A. L. DESÈVE, Propriétaire. 267

Sherman Hotel, SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin de fer International, offre tout le confort désirable au public voyageur. Bonne table, bonnes chambres, liqueurs de premier choix. Repas en tout temps. Tabacs et cigares exquis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel. A. G. SHERMAN, propriétaire.

Scotstown Hotel, SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs des environs. Les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour étaler leurs marchandises, et les touristes sont traités au gré de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et cigares excellents. La table ne laisse rien à désirer. Attenant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes remises. Prix populaires. C. W. B. FRENCH, propriétaire.

HOTEL WEEDON, ANCIEN HOTEL DUBUC, Weedon Station, P. Q. G. CORRIVEAU, Propriétaire.

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du Québec Central (côté sud), a été amélioré et meublé en neuf, il contient de magnifiques chambres et offre tous les avantages possibles au public. La table est excellente. Les agents de commerce y trouveront des salles spacieuses pour étaler leurs échantillons. Voitures et chevaux à la disposition des voyageurs. Prix modérés.

Cookshire Hotel, COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix. Très excellente service à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis-voyageurs, cour spacieuse et bonne cuisine. Alden Leonard, propriétaire.

Hotel Central, (Ci-devant tenu par M. E. T. LEBLANC), LAC MEGANTIC, P. Q.

Cet hôtel, bien connu des voyageurs, est aujourd'hui sur un excellent pied et approvisionné des meilleurs vins et autres liqueurs. Table excellente et bonnes chambres. Salle d'échantillons pour les agents-voyageurs. Une voiture se rend à la gare, à l'arrivée de tous les trains. T. LEMAY, Propriétaire.

SAINT LAWRENCE HALL, MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés. HENRY HOGAN, Propriétaire. 83

PRINCE OF WALES HOTEL, (Ci-devant tenu par M. B. McAlulay), Lac Mégantic, P. Q. J. MOQUIN, Propriétaire.

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur un pied de première classe. La voiture va à la gare pour l'arrivée et le départ des trains, gratis. Voitures et chevaux à louer pour l'usage des voyageurs. Les agents de commerce y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs échantillons. 10

BUANDERIE

Important pour les Familles. Blanchissage pour Linge, Couvertes en Laine, etc.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sherbrooke et des environs qu'il tient un établissement où l'on peut faire laver, blanchir et repasser le linge de toutes sortes et descriptions, à prix réduit, avec soin et ponctualité. Linge enlevé et reporté à domicile sur ordre. Établissement rue Factory, vis-à-vis le bureau de la Compagnie des Terres. 257 N. BEAULNE.

HARDY & VIOLETTI, MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE

Musique et d'Instruments, Seuls agents au Canada de la célèbre maison C. MAILLON, de Londres et Bruxelles. 13 RUE GOSFORD, MONTREAL.

M. Violetti se chargera des réparations de tous genres.

QUATRE ANNEES D'ESSAI

De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant

NOTRE PHARMACIE

En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel.

JOS. C. WALTON, Maison Griffith.

JOSEPH FORTIER, NEGOCIANT,

Fabricant -- Papetier, Fourniture de Bureau, etc., 256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes

GENEST & LEMAIRE, Marchands à Commission

COMMERCANTS EN GROS

Farine, Lard, Saindoux, TOUTES ESPÈCES DE

Grains et Provisions, HUILE DE CHARBON, &c.

BUREAU:—A la maison C. O. GENEST, 157 rue Wellington. ENTREPOT:—Sur le voie d'évitement du Grand Tronc, en arrière de la maison McManamy, rue King.

SHERBROOKE, P. Q.

PENDANT LES FETES!

Grande Vente à Prix Réduits!

J. H. CODERE, Horloger et Bijoutier, MAISON FLETCHER.

Porte voisine de C. H. Fletcher, Où il tient constamment en magasin un assortiment complet d'Horlogerie et Bijouterie de toute sorte. Montres, Horloges et Bijoux en tous genres réparés et travaillés sur commande et à bas prix.

Ecuries de Louage!

Le soussigné aura toujours à ses écuries, Sherbrooke-Est, d'excellents chevaux et de bonnes voitures qu'il louera à demande à des prix très modérés. 3m E. LECOURS.

AUX AGENTS. LA CIE. CANADIENNE D'AGUILLES, 46 et 48 Front Street East, Toronto, prépare les paquets d'aiguilles les plus propres, les plus complets et les plus marchands de l'Amérique. Envoyez 25 cents pour un échantillon du nouveau No. 4, fini à la peluche fine. Détails envoyés quand des timbres sont inclus pour une réponse.

C. SKINNER,

Horloger Pratique, 107—RUE WELLINGTON—107

Notre assortiment de

Montres, Bijouterie, Argenterie

Est maintenant complet.

Prix Nouveaux et Réduits!

MONTRES, DE \$2.75 EN MONTANT.

C. SKINNER, RESTAURANT VICTORIA!

129 RUE WELLINGTON 129 SHERBROOKE.

Gauthier & Frere.

HENEY & FERGUSON, Maison Tracy, rue Wellington.

NOUVELLE MARCHANDISE.

Les meilleurs Jambons, Petit-Salé (Bacon) déossé de Lawry, Saindoux en boîtes de 3 livres, Langues et Bœuf en boîtes, Saindoux en seaux de 20 livres.

Meilleur Beurre de Compton

Le meilleur Beurre moulu reçu deux fois par semaine. Le meilleur fromage canadien. Sucre, Thé, Café, Farines de toute sorte, &c.

FRUITS

Arrivent toutes les semaines: Oranges, Citrons, Pommes, Bananes, Ananas, Fraises.

LEGUMES

Arrivent toutes les semaines: Laitue, Rarbarbe, Radis, Asperges, Concombres, Tomates, &c., &c.

Pour la qualité et les prix nous donnerons autre satisfaction.

HENEY & FERGUSON, Sherbrooke, 1er juin 1885 155

M. McKECHNIE

Vient de recevoir son assortiment d'automne de

Marchandises Fines, Epiceries, Etc., Etc., Etc.

Un assortiment considérable de marchandises de modes françaises, anglaises et américaines. Aussi, manteaux et étoffes à modes, ainsi qu'étoffes à robes de nuances les plus fashionables. Flanelles et shirtings écossais de toutes sortes. Veuillez venir examiner mon assortiment en général, le plus considérable et le meilleur en deça de Montréal.

M. McKECHNIE, Rue Wellington, Sherbrooke.

SHERBROOKE IRON WORKS, CI-DEVANT T. H. CRABTREE, RUE WATER, SHERBROOKE.

Fabrique de MACHINES de toutes sortes. Réparations faites par des hommes d'expérience, à bon marché. COMMANDES SOLLICITEES.

Attention personnelle donnée à tout ouvrage et satisfaction garantie. D. W. HYNDMAN, E. CARON, A. G. CAMPBELL.

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 7 FEVRIER.

Chronique d'Ottawa.

Typographe, mon ami, tu m'en fais dire de belles dans ma dernière chronique. J'en serais d'autant plus furieux que le Progres de l'Est est ordinairement bien corrigé, si je n'avais constaté qu'une épidémie de coquilles s'est abattue dernièrement sur nos journaux les mieux faits.

M. Samuel Martel, un jeune écrivain, inconnu hier, qui vient d'enlever gaillardement la palme à dix-sept concurrents, au nombre desquels devaient se trouver plusieurs membres de la société d'admiration mutuelle, a été obligé de protester contre l'introduction subreptice et clandestine d'expressions intempestives dans son excellent article sur l'influence pernicieuse du tabac.

Cet article, qui lui a valu un prix de vingt dollars, avait été publié dans le Monde Illustré, un journal qui est certainement l'un des mieux faits du pays. En attendant qu'un Mécène quelconque offre un prix pour le meilleur article sur l'influence pernicieuse de la coquille; en attendant qu'une commission scientifique soit nommée pour étudier le microbe du coq à l'aube, je me permettrai de relever quelques-uns des symptômes de la contagion, tel qu'ils se sont manifestés dans la publication de mon dernier article.

Et d'abord, je n'ai pas dit les termes du traité, mais les termes du traité. Ailleurs on me fait dire homespathique pour homéopathique. Ici le remède ressemble tellement au ma que c'est le cas d'appliquer le principe: Similia similibus curantur.

Plus loin on a substitué le mot coquilles à celui de calomnies. Les calomnies sont souvent calomniées, mais c'est la première fois que je vois coquilles des calomnies.

Enfin, lorsque je dis que des prêtres ont été traînés dans des cachots pour avoir osé se prononcer en faveur des opprimés, on me fait dire en faveur des opinions.

Coqu'on me fait dire vaut peut être mieux que ce que j'ai écrit, mais enfin, il me semble, à moi, que le mot dont je me sers rend mieux ma pensée, on convient mieux l'idée, comme disait étiagement certain personnage aussi distingué par son mérite que par son ignorance de la langue française.

Ce n'est pas la première fois que les produits de ma plume subissent de légères transformations dans l'atelier typographique. Il y a trois ans, je dédais au profit du journal La Presse les vers suivants, auxquels les circonstances actuelles donnent un regain d'actualité:

AU PROTOTYPE DE L'ÉTABLISSEMENT.

Prote, au type de la Presse, Je m'imprime D'offrir ces quelques complets Incomplets.

Choisis-moi bien chaque lettre Et fais mettre Toujours le type au complet, S'il te plaît.

On dit type en Angleterre, Caractère.

Est le mot propre en français, Je le sais.

Je suis mauvais calligraphe, Typographe, Et je fais de sa manuscrite Mal écrits.

C'est malheureux, car ma lyre En délire Ne laisse plus de repos Aux typos.

Lorsque la tête me trotte, Mon bon prote, Ma main veut, pour s'occuper, Galopper.

Et je barbouille une page Qui propage L'horreur des essais morts-nés, Mal tournés.

Et je crois voir passer l'ombre D'un grand nombre D'auteurs de pareils morceaux, Tous morts sots.

O prote, en voilà des types! Leurs principes Les ont fait mourir de faim; Mais enfin,

Croyant les travaux utiles Très utiles, Ils vivaient sans frapper coup: C'est beaucoup.

Ils ont em, toute leur vie, Faire envie, Prenant pour l'inimitié, La pitié.

Ils ont rendu des services, Car les vices De leurs écrits peu goûtés Sont restés.

Pour que chacun les évite, Au plus vite, J'en dégoûterai les gens Indulgents.

Lorsqu'on a lu mes hors-d'œuvre, On manœuvre De manière à mieux choisir A loisir.

Et l'on choisit autre chose, Vers ou prose, Mieux écrit et mieux pensé, Plus sensé.

L'éloquence de mon style Est subtile, Mais elle épure le goût, Après tout.

Adopte donc pour principes, Prote aux typos, Qu'on ne veut me corriger Sans danger.

Sauve-moi de la coquille Qui fourmille Parfois dans mes faits divers, Ou mes vers.

Ma Muse, un peu babillarde, Te regarde; Elle craint le compositeur Impositeur.

Pour Dieu! rends-nous la propice: A l'hospice Elle conduit imprimeurs Et rimeurs.

Soigne bien cette missive Maladive Et tu feras mon bonheur, Sur l'honneur.

Typographe, mon ami, of the foregoing take notice and govern yourself accordingly.

LUSTURU.

Nouvelles Diverses.

—John Hoesh, un homme d'une trentaine d'années, est devenu fou à Louisville (Kentucky) par suite de l'abus des cigarettes. Cet infortuné, qui est d'une maigreur horrible et dans un état de santé des plus critiques, a dû être envoyé dans un asile d'aliénés.

—La législature d'Albany a repoussé comme "absurde, contraire à la constitution et de nature à amener un conflit avec une puissance amie," le fameux projet de loi présenté par M. Sullivan pour astreindre les Chinois de New-York à rédiger en anglais leurs lectures de blanchissage.

—Voici les deux principales clauses du traité d'extradition actuellement devant le sénat pour être établi entre les États-Unis et l'Angleterre. Toute personne pourra être soumise à extradition, le pour larcin, détournement de fonds, d'un montant au delà de cinquante piastres ou dix livres sterling; 2o pour assauts ou attentats contre la vie avec des matières explosives.

—Parmi les passagers du steamer Secret, à son arrivée à St-Jean, N. B., se trouvaient Thomas Foster, sa femme et leur fils. Ce dernier est âgé de 16 ans, a 36 pouces de hauteur et pèse 11 livres. Ils sont partis par le train le même soir pour Philadelphie où le marin sera mis en exhibition durant deux mois. Ils ont de Bridgetown, N. E., et le véritable nom du garçon est Dudley, mais maintenant on l'appelle Hop-O-My Thumb. M. Foster dit que son fils est la plus petite personne de son âge et lance un défi de \$10,000 au monde entier, à cet effet.

—Ah-fat, chinois établi à la Colombie Anglaise, trouvé coupable aux assises criminelles de l'automne dernier, du meurtre d'une femme chinoise nommée Chuey-Whry, a été pendu lundi matin à huit heures dans la cour de la prison provinciale à Victoria, Colombie Anglaise. Il déclara qu'il était innocent du crime pour lequel il allait subir la peine capitale. Il déclara encore qu'il était prêt à mourir en pain, tout en réclamant la sépulture chrétienne pour son cadavre. Un peu avant huit heures on le conduisit à l'échafaud qu'il gravit d'un pas ferme. Ah-fat se mettant à genoux récita des prières à haute voix. Puis la fameuse trappe bascula et Ah-fat fut lancé dans le vide. La mort a été instantanée.

—Millman vient d'être trouvé coupable de meurtre, à Charlottetown, I. P. E. On se rappelle que, l'été dernier, on trouva le cadavre d'une jeune fille, évidemment victime d'un assassinat. Les soupçons se portèrent sur l'accusé. La preuve toute conjecturale a formé un enchaînement complet et qui ne laisse aucun doute. Le prisonnier n'a pu rendre compte de sa conduite entre sept et dix heures le soir du meurtre. Il a été prouvé qu'il avait un rendez-vous avec sa victime ce soir-là; qu'il était muni d'un revolver et avait cherché à cacher le fait après la disparition de la jeune fille, et qu'il avait acheté des cartouches à Summerside et qu'elle étaient semblables à celles trouvées dans la tête de la victime et aussi à celles restées dans les chambres de son arme, lorsqu'il la remit au jeune Power, de qui il l'avait empruntée. Le procès a duré six jours. La Couronne était représentée par l'hon. M. Sullivan, premier ministre et procureur général, et le prisonnier a été défendu par M. Hodgson, criminaliste très distingué. L'accusé a été recommandé à la clémence de la cour.

"PROGRES DE L'EST"

ABONNEMENT :
BI-HEBDOMADAIRE, CANADA ET ETATS-UNIS :
Un an, \$2.00; 6 mois, \$1.00; 3 mois, \$0.50.
HEBDOMADAIRE :
Un an, \$1.00; 6 mois, \$0.50; 3 mois, \$0.25.
En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez.

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 7 FEVRIER.

Bulletin du Jour.

CANADA.

—Une assemblée de tous les protestants de la province de Québec est convoquée pour le 23 de février à Montréal.
—La frégate française *La Minerve* est arrivée à la Nouvelle-Orléans la semaine dernière et y restera quelques semaines.
—M. A. Desjardins, M. P., a acheté la résidence de son père, le sénateur Sénéchal, de l'hon. J. A. Chapleau, au prix de \$11,000.
—Il paraît certain que le colonel Hughes sera nommé chef de police avec le capitaine Heigham pour assistant, à Montréal.
—Il y a actuellement 2600 hommes employés à la construction des divers embranchements du chemin de fer au lac St-Jean ainsi qu'à la construction du bateau qui fera le service entre les différentes paroisses situées sur les bords du lac.
—Elmire Audet, la jeune fille de N. D. des Anges, comté Portneuf, qui avait suivi le sauvage Sougraine aux Etats-Unis, vient de mourir de consomption, à l'asile du Bon Pasteur, Québec, où elle était depuis l'arrestation de Sougraine, accusé du meurtre de sa femme.
—La célèbre cause Smith vs. Smith a été réglée. M. Melvin Smith paye \$20,000 à son épouse et les frais et dépens. Les frais s'élevaient à dix mille piastres. Smith avait été arrêté en vertu d'un *capias* sur la déposition de sa femme alléguant qu'il était sur le point de partir pour les Etats-Unis. Il était en prison depuis plusieurs jours et a été remis en liberté, samedi.
—Jimmy Saunders, propriétaire d'un restaurant, rue St-François-Xavier, Montréal, a été tué instantanément, vendredi, par un morceau de glace qui s'est détaché du toit d'une maison, rue Bleury. Le défunt était âgé de 33 ans et était marié. Ce triste accident suit donc un avertissement pour tous et que l'on ne soit pas lent à nettoyer les toits des magasins et des résidences.
—Mgr Cleary, évêque de Kingston, a écrit à ses diocésains une lettre qui a été lue dans la cathédrale Saint-Marie, dimanche. Lorsqu'il était à Rome, Mgr Cleary rencontra l'honorable Edward Blake sur la rue et tous deux échangeant leur carte d'adresse. M. Blake paraît avoir recouvré complètement sa santé et sera prêt à se mettre à l'œuvre avant l'été prochain. Mgr Cleary lui-même, jouit d'une meilleure santé.

ETATS-UNIS.

—Des nouvelles de Rome disent que plusieurs évêques américains s'efforcent de réconcilier le P. McGlynn avec le Vatican.
—M. Calixa Lavallée, de Boston, est revenu d'Angleterre, où il était allé représenter les Etats-Unis à la grande convention musicale, à Londres, en janvier.
—De grandes fêtes ont eu lieu en Californie, à l'occasion de l'inauguration du canal Merced, ayant vingt-sept milles de long et destiné à irriguer 250,000 acres de terre dans le voisinage de San Joaquin.
—M. James Rodgers, des Etats-Unis vient de prendre une action de \$5,000 en dommages contre la compagnie du Vermont Central, au sujet de l'accident de White River Junction, le 5 février 1887. Dans cette catastrophe, la file du conducteur s'était fait tuer.
—M. l'abbé Odifred, curé de l'église canadienne à Boston, a pris possession du nouveau presbytère, qui est un magnifique édifice à cinq étages en briques sur la rue Isabella, voisin de l'église, qui vient d'être terminée. Ce bâtiment fait grand honneur aux Canadiens de Boston et aussi l'admiration des passants.
—La police de Chicago a découvert, au milieu de cette ville, une véritable caverne de voleurs, servant de magasin et de fortresse à une bande de précoces malfaiteurs, âgée de douze à quinze ans, qui ont commis toute espèce de vols dans ces temps derniers dans le voisinage de Wentworth et de la 28ème rue.
—La statue de Longfellow, qui doit être érigée à Portland, Me., au prix de plus de \$10,000 est attendue l'été prochain. Le site qui a été choisi pour cet usage est dans la rue "State Square" près du centre commercial de la ville. Cette statue qui est l'œuvre de Simmons, sculpteur du Maine, sera fondue en bronze et représentera le poète assis sur une chaise avec une pile de livres.

EUROPE.

—Deux autres prêtres irlandais ont été envoyés en prison par le gouvernement conservateur en Angleterre pour avoir pris fait et cause pour les opprimés et les oppresseurs. Où tout cela aboutira-t-il ?
—Mgr Adam, de Californie, a présenté au pape une photographie d'un sauvage catholique nommé Gabriel, que l'on suppose être âgé de 110 ans. Mgr Adam a demandé une bénédiction spéciale pour Gabriel, bénédiction que Sa Sainteté a accordée.
—On mande de Marseille que des placards-manuscrits apposés dans diverses rues du centre de la ville ont été arrachés par la police. Ces placards étaient ainsi conçus : "A bas les d'Orléans ! à bas les usurpateurs ! vive les Bourbons d'Anjou ! vive Charles de Bourbon d'Anjou, légitime roi de France ! à bas les d'Orléans-Egalité !"
—Un chimiste nommé Derby et sa femme avec six enfants ont été trouvés morts dans leur demeure à Manchester, Angleterre. Leur mort a été évidemment causée par le poison. Ils étaient morts depuis plusieurs jours. On croit que le mari portait au départ par son incapacité à supporter sa famille administrée du poison à ses enfants et à sa femme, et s'est suicidé lui-même ensuite.
—Une machine à coudre, "Royal", toute neuve, à vendre à bon marché. S'adresser au bureau de ce journal.
—Chez M. J. Levinson, vous pouvez acheter une bottine en kid, avec boutonniers finies pour \$1.50, valant \$2. Venez les voir. J. Levinson, 153 rue Wellington.

Notes de la rédaction.

"Bric-à-brac," de notre ami, *Water Clech*, au prochain numéro.

D'après une statistique qui vient d'être publiée, les papes qui ont célébré leurs noces d'or avant Léon XIII sont : Jean XII, Grégoire XII, Calixte III, Paul III, Paul IV, Innocent X, Clément X, Innocent XII, Benoît XIII, Clément XII, Benoît XIV, Pie VII, Grégoire XVI, Pie IX.

On emploie annuellement au Canada 60,000 balles de coton, d'une valeur de \$3,000,000; c'est une augmentation, en 10 ans, de près de 50,000 balles. Il y a, en ce moment dans tout le Canada 500,000 broches, donnant de l'ouvrage à 9,000 personnes. Le capital investi dans cette industrie est d'environ \$9,000,000.

L'offrande des femmes d'Angleterre à la reine Victoria, à l'occasion de son jubilé, a servi, comme on le sait, à l'élevation d'une statue équestre au feu Prince Consort. Or, cette statue a coûté £10,500, et comme l'offrande s'élevait à £80,000, il est resté la somme de £70,000. La Reine a, ces jours derniers, exprimé le désir que l'on consacrerait cet argent à l'entretien de gardes-malades pour les pauvres.

On lit quelquefois dans les journaux toriques que le libre échange ruine l'Angleterre et tue sa vieille suprématie commerciale.

Tandis qu'on parle de la sorte, le câble apporte la nouvelle de la formation d'un syndicat du Lancashire, qui est sur le point de bâtir à lui seul onze nouvelles filatures de coton de 30,000 métiers chacune à proximité des docks de Cardiff. Cela va coûter 3 millions et donner de l'emploi à 8,000 personnes.

Est-ce bien là une preuve que la concurrence tue l'industrie anglaise ?

Nous prenons note de la déclaration de notre confrère de la *Gazette* qu'il n'avait pas été invité au banquet des clubs de raquettes et qu'il ne cherche point à pénétrer dans une réunion où il n'est point demandé. Cet oubli, si c'en est un, est assurément regrettable. Que seraient ces réunions sans le concours de la presse ?

Des citoyens anglais fort en vue nous ont aussi exprimé le regret que leur a causé l'exclusion des citoyens de langue anglaise du banquet en question et des autres fêtes qui ont eu lieu à cette occasion. Ils admettent qu'il n'y a pas une autre ville où la ligne de démarcation entre les habitants des deux races soit aussi marquée, socialement parlant. C'est assurément fort regrettable, mais à qui la faute ? Nos co-nationaux ont fini par en prendre galement leur parti et, à l'instar de notre confrère de la *Gazette*, ils ne vont point là où ils ne sont point demandés. Chacun son tour !

A propos de bottes :

L'Etendard a souvent fustigé les falsificateurs de textes. Certes, notre confrère avait bien raison, car il n'y a rien de plus vilain que ce crime, aux yeux des honnêtes gens. On se rappelle la parole de Talleyrand : Donnez-moi un mot d'un adversaire et je le ferai pendre !

Eh bien ! c'est à peine croyable, et pourtant notre estimable confrère de la *Vérité* vient de se rendre coupable de cette faute à notre égard. Le 27 janvier, à propos du projet de loi ayant pour objet d'autoriser le gouvernement américain à participer à l'exposition de 1889, à Paris, nous faisons le simple commentaire suivant :

"Les Américains sont pratiques et ne se chamaillent point à propos de bottes."

La *Vérité* traduit ainsi cette phrase pourtant inoffensive :

"Appeler à propos de bottes, les protestations des catholiques contre la participation de notre pays à la glorification de 89, c'est le sublime de l'audace et du cynisme."

Défigurer de la sorte le sens et la portée de cette phrase, c'est "le comble de l'audace et du cynisme."

"L'Armée du Crime," tel est le titre général d'une œuvre toute d'actualité, qui touche à des questions brûlantes et montre les vices de l'or-

ganisation policière en France, vices dont profitent largement les malfaiteurs pour perpétrer chaque jour de nouveaux attentats contre les personnes et la propriété.

Il fallait une certaine compétence pour écrire un roman semblable. L'auteur, M. Camille Dayre, y a mis l'expérience qu'il avait acquise dans la pratique des fonctions publiques, et sa démonstration est pleinement justifiée.

C'est, en effet, une véritable armée que cette réunion de grincheux de la haute pègre, de casseroles, de bandits, de manants, de corvettes, de filles de joie, de marmites, de chevaux de retour, de dévisseurs de billards, de doubleurs de sorgues, d'escarpes, de suce-larbins et de philosophes éblouissant de boue et de sang tout ce qui les entoure.

Le 1er volume intitulé : "Les Exploits de la Rousse" vient de paraître à la Librairie continentale, 76, rue de Rennes, à Paris, dans le format in-18 Jésus à 3 fr. 50. Rien de plus curieux et surtout de plus émouvant à lire.

Notes Politiques.

L'honorable M. P. Garneau s'est embarqué au Havre vendredi, à bord de la *Gascogne*, pour revenir au Canada.

La *Gazette*, de Fort McLeod, le principal organe conservateur dans les Territoires du Nord-Ouest, réclame énergiquement l'annexion du Canada aux Etats-Unis.

Trois cents prêtres catholiques en Irlande viennent de signer une protestation énergique contre la conduite tyrannique du gouvernement conservateur de l'Angleterre.

A propos de l'annonce portant que M. A. P. Caron, ministre de la milice, doit être à Cookshire, jeudi soir, on lit dans *L'Electeur* :

"Mais serait-il possible que sir Adolphe prendrait prétexte de ce souper de Cookshire pour éviter d'assister à la démonstration qui doit avoir lieu, ce jour-là même à Québec, en l'honneur de sir Hector ?"

Evidemment, sir John a pour collègues deux tristes sires.

La plupart des journaux bleus, dit *L'Electeur*, ont cessé subitement de parler de l'emprunt provincial. Et pour cause.

Mais les deux ou trois d'entre eux qui continuent à japper, sont-ils capables de nier que le dernier emprunt a été conclu à des conditions de beaucoup plus avantageuses pour la province que tous les emprunts précédents ?

Une réponse à cette question saurait bien du verbiage.

Tout le monde a remarqué la simplicité démocratique et américaine avec laquelle le nouveau lieutenant gouverneur d'Ontario a voulu que fût faite l'ouverture officielle de la législature.

Sir Alex. Campbell s'est rendu à la chambre dans son propre équipage, sans escorte à cheval, sans canon ni musique. La seule concession qu'il ait faite à la fastueuse coutume suivie jusqu'ici a été de porter l'uniforme de Windsor, le chapeau Directoire et l'épée; seulement, on a remarqué que l'uniforme était bien sobre de chamarrures, que le chapeau n'était pas surmonté de plumes, et que l'épée était un simple joujou à fourreau d'or.

Le cabinet de lord Salisbury s'est réuni samedi et en moins de deux heures a préparé le discours du Trône. Il était de rumeur qu'un ministre avait donné à entendre à un ami que le discours contiendrait l'annonce que la commission des pêcheries est arrivée à un résultat satisfaisant, mais un ami des cercles officiels, qui est d'ordinaire bien informé, assure qu'il n'en croit rien.

Tout le monde paraît être en bonne santé pour l'ouverture de la session. M. Balfour et lord Salisbury, dont la santé est d'ordinaire la plus fragile, paraissent robustes, frais et dispos, tandis que des dépêches du midi annoncent que M. Gladstone nous revient débordant de fraîcheur, de vigueur et d'enthousiasme. On rapporte que M. Parnell est aussi plus fort que lors de l'ajournement et l'on dit la même chose de lord Randolph Churchill.

Les Raquetteurs de Québec.

L'excursion du club de raquettes "Le Montagnais" à Sherbrooke a mis un peu de vie pour vingt-quatre heures, dans notre petite ville. Les excursionnistes sont arrivés samedi soir, un peu en retard, ce qui ne nous a pas empêchés, cependant, de leur faire la réception aussi chaude que possible.

Tous les clubs de Québec étaient représentés : l'*Aurora* entr'autres par MM. F. Pennée, C. Burroughs et P. F. Rinfret; le *Club de Québec* par M. Jos. Gingras; le *Huron* par MM. Martin et Déry; le *Waverly* par M. Harris; l'*Union Commerciale* par M. J. P. Dagneau; l'*Emerald* par M. D. Hanley; le *Frontenac* par M. J. E. Picard. Les *Voltigeurs* de Lévis étaient presque au complet, accompagnés de M. I. N. Belleau, leur président honoraire; le club de *Fraserville* avait neuf représentants, entr'autres MM. Taché, Dion, Pouliot, Michaud et Binet.

Voici la liste des officiers du *Montagnais* : Patron, l'hon. M. Langelier; présidents honoraires, MM. I. Bilodeau et Chs. Bergevin; vice-présidents honoraires, MM. F. M. Deschênes et A. P. Caron; président, J. E. Caron; vice-président, S. J. Demers; secrétaire, L. A. Bergevin; assistant-secrétaire, J. E. Roy; trésorier, Elz. Pâquet; capitaine, A. Huot. Comité, Th. Potvin, L. A. Croteau, Ed. Bélanger, A. Fontaine, Edgard Bergevin, Geo. Roy.

Tous, raquetteurs émérites et portant le costume respectif de leurs différents clubs, arrivèrent à Sherbrooke sur les onze heures p. m. Ils furent reçus à la gare par le "Tuque Rouge" et par une délégation du *Sherbrooke Snow Shoe Club*, accompagnés de la fanfare "Harmonie." Un grand nombre de citoyens attendaient à la gare l'arrivée des visiteurs et plusieurs hôtels et demeures étaient illuminés pour la circonstance.

La procession se forma, procession aux flambeaux, avec déploiement de pièces pyrotechniques, et se rendit à l'hôtel-de-ville, où une adresse fut présentée au maire, par le président du *Montagnais*, M. L. E. Panneton y répondit en termes heureux, et souhaita la bienvenue aux visiteurs au nom de la ville. Le maire de Québec, l'hon. M. Langelier, ainsi que MM. Amyot, M. P., et Deschênes, M. P. P., qui accompagnaient les excursionnistes, et le président du Tuque Rouge adressèrent la parole. Puis la procession se forma, parcourut quelques-unes des principales rues de la ville et accompagna le maire jusqu'à sa résidence.

Après la dispersion de la procession, quelques amis des différents clubs, unis à quelques membres du "Tuque Rouge," se donnèrent, au restaurant Victoria, le luxe d'un petit goûter arrosé de champagne, où des santés cordiales et sympathiques se succédèrent avec gaieté et entrain.

Dimanche matin, les raquetteurs assistèrent à la grand'messe à la cathédrale où des sièges leur avaient été préparés. Le rév. M. Séguin, ancien québécois, fit le prône et souhaita la bienvenue aux excursionnistes, au nom de l'Eglise. En quelques mots il exprima la joie que les catholiques de Sherbrooke, dont le nombre et la prospérité vont toujours croissant, éprouvaient de saluer les Québécois, en qui ils reconnaissent les descendants des premiers pionniers du sol canadien. La quête fut faite par quatre membres du *Montagnais*, assistés de quatre membres du "Tuque Rouge," au profit de la St-Vincent de Paul, et a réalisé la jolie somme de soixante-sept piastres.

Durant leur séjour à Sherbrooke, les visiteurs sont allés faire visite à l'évêché, ainsi qu'au séminaire, où ils furent, comme on le pense bien, très bien reçus.

Dans l'après-midi de dimanche, les voitures furent mises à réquisition, et chacun s'amusa à sa guise, à qui mieux mieux.

Le soir, joli petit banquet impromptu à l'Hôtel Continental et réception à la résidence de M. le maire.

Somme toute, les raquetteurs ont paru satisfaits de leur voyage. Nous espérons sincèrement qu'ils ont joui de leur excursion, et que cela leur donnera le goût de revenir. Comme il y a été fait allusion dans quelques discours, le "Tuque Rouge" aurait aimé à organiser une réception plus brillante et plus générale, mais dans les circonstances, venant de faire les frais de la réception des raquetteurs de Trois-Rivières, il se trouvait dans l'impossibilité de faire mieux, avec ses ressources qui sont très limitées. Dans tous les cas, ils sont venus, nous leur avons pressé la main cordialement et nous serons toujours heureux de les voir revenir, ces gais lurons, ces joyeux raquetteurs, ces francs Québécois.

NOTES DIVERSES.

—MM. P. I. Bazin, Ed. Marcotte, Jos. Robitaille, L. M. Blouin, W. Beaulieu, C. E. Rioux et plusieurs autres citoyens accompagnaient les raquetteurs.

—Grand nombre de dames de Québec et de Lévis—avons-nous besoin de dire qu'elles étaient toutes jolies ?—accompagnaient les excursionnistes, ce qui a beaucoup contribué à donner à la fête un vif éclat, dit *La Justice*.

—La presse était bien représentée. On remarquait MM. G. Amyot, M. P., pour *L'Electeur* et la *Justice*; M. Rouillard, du *Canadien* et de *L'Evenement*; M. O'Fishery, du *Telegraph*; E. A. Demers, du *Quotidien*; de Lévis; I. N. Belleau, ancien journaliste; P. A. J. Voyer, de *L'Artisan*, etc.

—M. J. E. Caron, président du club *Le Montagnais*, de Québec, et son épouse, ont été les hôtes de M. J. P. Royer, pendant leur récent séjour à Sherbrooke. Parmi les autres visiteurs qui ont reçu l'hospitalité des familles sherbrookoises, nous remarquons Mlle Marie Alméras, la célèbre musicienne si favorablement connue à Sherbrooke, qui a été l'hôte de M. C. F. Olivier.

—Au nombre des visiteurs venus de Québec avec les raquetteurs, nous avons remarqué Son Honneur le maire Langelier; M. Martin, avocat, l'adversaire redoutable de M. A. P. Caron, ministre de la milice dans le comté de Québec; M. G. Amyot, avocat, député de Bellechasse aux Communes; M. Deschênes, député provincial de l'Islet; M. F. Pennée; M. I. N. Belleau, avocat; et M. Auguste Edge, avocat, l'un des aimables rédacteurs de *L'Electeur*, ainsi que MM. Pouliot et Michaud, de Rivière du Loup. La plupart de ces messieurs, notre ami le maire de Québec en tête, nous ont honoré de leur visite. Merci à ces aimables et distingués visiteurs.

—En terminant, nous nous plaisons à reconnaître publiquement l'habileté avec laquelle MM. J. E. Caron, président, et L. A. Bergevin, secrétaire du club *Le Montagnais*, ont fait les choses. Ces messieurs s'étaient donné la peine de venir à Sherbrooke avant la fête, afin de préparer les voies, et nous espérons qu'ils n'ont pas été trompés. Félicitations donc, et remerciements à qui de droit.

Nécrologie.

M. L. S. Adam, shérif du district de St-Hyacinthe, est mort vendredi dernier, à l'âge de 39 ans, après quelques jours de maladie seulement. Il souffrait d'un rhume et contracta une inflammation des poumons, alors qu'il était à la campagne en frais d'assigner des jurés pour la cour d'assises. Il était fort estimé et sera vivement regretté par un grand cercle d'amis. Il était le beau-frère de M. L. I. Boivin et oncle de madame H. Préfontaine, de notre ville. Il laisse sa veuve et quatre jeunes enfants.

Nous offrons nos vives condoléances à la famille.

Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Sévère L. Desaulniers, sr., d'Yamachiche. Il était frère du Dr L. L. Desaulniers, inspecteur des prisons, et de feu M. l'abbé Isaac Desaulniers, professeur de philosophie au collège de Saint-Hyacinthe. Il était âgé de 58 ans.

L'hon. M. Sévère Rivard, conseillers législatif, est mort, samedi dernier, à Montréal, à l'âge de 53 ans. Voici la notice biographique publiée sur son compte par *L'Etendard*, qui le réclame comme un de ses bienfaiteurs :
Monsieur Rivard descendait d'une des familles françaises les plus anciennes du Canada; elle y était déjà établie avant le recensement de 1666, alors que la colonie ne comptait que 4,312 habitants. Sévère Rivard est né à Yamachiche, le 7 août 1834 et a reçu son éducation au collège de Nicolet. En 1863, l'épouse, à Montréal, mademoiselle Delphine Choquette.
Appelé au barreau du Bas Canada en 1859, il s'y distingua par ses talents. Plus tard il acquit dans des entreprises commerciales une véritable fortune. Pendant neuf années, M. Rivard a été échevin de la cité de Montréal. Pendant cette période il a rendu de grands services à la ville, qui lui en a témoigné sa reconnaissance en le choisissant comme maire en 1879.

Le 13 octobre 1886, M. Rivard a été nommé conseiller législatif de la province de Québec, représentant la division d'Alma. Comme politicien, il s'est toujours distingué par son attachement aux principes conservateurs et par son zèle pour le triomphe des saines doctrines. Depuis quelques années, il s'était retiré des luttes municipales et, à part de ses devoirs comme conseiller, de la politique active.

En la personne de M. Rivard, Montréal perd un de ses citoyens les plus distingués, la province un législateur honorable et éclairé, et le pays un homme d'affaires actif et entreprenant.

Les obsèques de Mgr Dominique Racine ont eu lieu vendredi matin, à Chicoutimi. La plus grande partie du clergé du diocèse de Chicoutimi, Mgr Hamel, M. l'abbé Bégin, les révérends MM. Bacon, curé de l'Islet, Vaillancourt et Michaud, de l'archidiocèse de Québec, les députés du comté et un grand concours de fidèles assistaient à ces obsèques.
L'Etendard d'hier a publié une série de résolutions de condoléances, adoptées par les membres du con-

cil de Mgr l'évêque de Sherbrooke, réunis ici la semaine dernière, à l'occasion de la mort du regretté évêque de Chicoutimi.

L'Union de la Bibliothèque et des Arts.

Les syndics de la bibliothèque et des arts acceptent avec plaisir réception de \$1,290.62 de madame A. S. Hurd, trésorière du bazar tenu dernièrement par les dames de Sherbrooke, au profit de la bibliothèque et de la salle de lecture.

Le don est très opportun. Les patrons actuels, dont les noms sont bien connus, et toutes les dames qui se sont intéressées à obtenir ce résultat ont droit aux remerciements, non-seulement des officiers et des membres de l'"Union," mais du public en général, pour l'aide efficace qu'ils ont donnée aux institutions en question, et c'est un sujet de grande satisfaction pour les syndics que de pouvoir faire cet accusé de réception à un si grand nombre de représentants de toutes les sociétés et de toutes les religions de la ville, qui ont contribué à obtenir un résultat si satisfaisant.

On a disposé des fonds comme suit :

Paiement entier de la dette, \$688.93; achat de 350 chaises pour la salle des arts, \$250; appropriation pour l'achat de livres français, \$100; vitrine pour échantillons d'histoire naturelle, \$28; bureau de lecture pour la salle, \$10; ameublement pour la salle de lecture, \$115, y compris la garniture et les instruments du foyer, laissant une balance au crédit du compte général de \$71.

A propos du dernier article des dépenses, on peut dire que faute de fonds la salle de lecture a été garnie jusqu'à ces derniers temps des meubles transportés de l'ancienne salle, et qui, pour la plupart, ne sont plus propres à être mis en usage.

L'Union de la bibliothèque et des arts succédant à l'association de salle de lecture publique et à l'association de bibliothèque et d'arts et d'histoire naturelle de Sherbrooke, et combinant les deux organisations, a été incorporée le 11 novembre dernier et à la première assemblée générale subséquente les officiers dont les noms suivent ont été élus :

Président, R. W. Heneker, L. L. D.; vice-président, G. E. Rioux; secrétaire-trésorier, C. W. Cate; géant, S. F. Morey.
Premiers syndics, R. W. Heneker, G. E. Rioux, R. N. Hall, J. A. Archambault, Israël Wood, J. S. Mitchell, E. Hargrave, C. W. Cate, S. F. Morey.

Comité de la bibliothèque, Son Honneur le juge Brooks, G. E. Rioux, J. A. Archambault, F. C. Thompson, W. A. Smith.
Comité de la salle de lecture, L. E. Panneton, H. D. Lawrence, J. S. Mitchell.

Comité des arts, James Ross, S. Edgell, E. Hargrave.
Comité d'histoire naturelle, I. Wood, J. G. Walton, A. T. Nourse.
Comité de lecture, R. N. Hall, W. A. Hale, John Jenekes.

Popularité de Lumière Electrique.

La compagnie "Royal Electric," de Montréal, vient de terminer l'installation de trois appareils complets de lumière électrique : un de 350 lumières *incandescentes*, au "Montreal Woollen Mill," un de 300 lumières *incandescentes* dans les ateliers de la *Gazette* de Montréal, où il y avait déjà deux machines du système *Edison* et un de 50 lumières *Arc*, dans les fabriques du "Granite Mills," et la manufacture de laine à St-Hyacinthe; le tout avec un succès parfait. Ce dernier éclairage surtout, introduit aux importants établissements de St-Hyacinthe, est considéré comme étant sans égal dans le pays.

L'achat d'un appareil complet de 30 lumières *arc* vient aussi d'être effectué pour l'éclairage de la manufacture "Massey" et un de 100 lumières *incandescentes*, pour un des bateaux à Toronto.

Nos félicitations à la compagnie *Royal* à l'occasion de ces succès. Nous espérons que les démarches de M. Corviveau, le représentant de la compagnie, recevront aussi leur juste récompense à Sherbrooke.

LA CONSUMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pour le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, en Français ou en Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédier par la poste ou adresser un timbre nominal de 10 cts. à M. A. Novak, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

AVIS AUX MÈRES.—Le SIROP CALMANT DE MEX WISLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil paisible en faisant disparaître le mal de dents, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives enlevé toute douleur, fait disparaître la digestion intestinale en réglant la digestion. C'est le meilleur remède connu de la dentition, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq centes la bouteille. Ayez confiance et demandez "LE SIROP CALMANT DE MEX WISLOW" et ne prenez aucune autre préparation.

NOTES LOCALES.

Horaires des Chemins de Fer. GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.00 et 11.53 a.m., 4.18 et 11.40 p.m. Pour l'Est: 8.17, 8.12 et 11.58 a.m., 3.28 et 7.49 p.m. PASSUMPSIC.—Départ: 5.10 et 9.00 a.m. et 8.15 p.m. Arrivée: 7.45 a.m. et 9.00 p.m. QUEBEC CENTRAL.—Arrivée: 3.00 et 8.00 p.m. Départ: 7.00 et 8.15 a.m. INTERNATIONAL.—Arrivée: 11.15 a.m. et 7.20 p.m. Départ: 7.00 a.m. et 3.39 p.m. CENTRAL VERMONT.—Départ: 5.00 et 9.00 a.m. Arrivée: 6.45 et 9.35 p.m.

Mardi.

Le bois de corde se vend très cher et on pense que les prix iront encore en augmentant. M. A. J. Hadon, président de la société St Jean Baptiste de Richmoud, était en ville dimanche dernier. La cour supérieure a été en session hier toute la journée. Il a été plaidé un bon nombre de causes. Il y en avait une quinzaine sur le rôle. M. Patton a vendu son fonds de glace à M. G. P. Armstrong. Comme nous l'avons dit déjà, l'approvisionnement de M. Patton était considérable. M. le juge Brooks a présidé la cour de circuit, à Ham-Sud, comté de Wolfe, samedi dernier. Son honneur a fait le voyage et la besogne en une seule journée. M. J. Levinson vient de recevoir un grand assortiment de pardessus, d'habilllements, etc., qu'il peut vendre à très bas prix. Seulement \$5 pour un pardessus tout laine. 153 rue Wellington.

Il doit se former un nouveau club de raquettes prochainement en cette ville. On dit que M. P. Bron, de Sherbrooke-Est, est l'auteur du mouvement. Plusieurs jeunes gens, faisant partie du commerce et des arts et métiers, se proposent de s'inscrire comme membres. M. R. H. Tylee a donné sa démission comme secrétaire de l'Association Agricole des Cantons de l'Est. On dit que les choses ne sont point couleur de rose au sein de cette association. La retraite de M. Tylee sera regrettée, car il a fait preuve d'une activité et d'un dévouement hors ligne.

Nouvelle tempête de neige samedi soir. Dans la matinée, il faisait très froid et il est venu peu de monde au marché. Dans l'après-midi, la température s'est adoucie et nous avons eu une autre raffale du nord-est. Cette tempête a retardé de près de deux heures le train spécial qui nous amenait nos visiteurs de Québec. Dimanche, il a fait beau et le temps était très doux. Hier, beau temps sec et froid avec un peu de neige dans la matinée. Aujourd'hui encore, beau temps froid. Dans l'ensemble, on peut dire que l'hiver actuel aura été l'un des hivers rigoureux du Canada. Où donc est allé le doux hiver, open winter, qu'on nous avait prédit l'automne dernier? Au reste, cette rigueur a été générale dans presque tous les pays du monde. On sait que, dans l'ouest, le froid a fait des centaines de victimes.

Le train du Central Vermont, parti de Montréal à 4.20 p.m., samedi, et qui eût dû arriver à 9.20, le même soir, n'est entré en gare qu'à près trois heures, dimanche. La voie était obstruée par la neige à St-Alexandre. Le chef de ce train est maintenant l'ami "Joe" Poitevin, un bon "petit" Canadien, qui a su, grâce à son talent et à son énergie, s'élever graduellement et par lui-même jusqu'à ce poste de confiance au service d'une compagnie américaine. Il parle l'anglais aussi couramment que sa langue maternelle et est parfaitement au courant des affaires publiques. On rencontre assez rarement des gens de cette force au sein de nos populations ouvrières. Inutile d'ajouter que "Joe" est un bon patriote et un politicien hors ligne. Nous espérons qu'il ne sera pas oublié lorsque le C. P. R. aura absorbé le C. V. R., comme il en a absorbé tant d'autres. Une demi-douzaine de chefs de trains comme lui suffiraient pour rendre une ligne populaire.

Mercredi dernier, l'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie Typographique des Cantons de l'Est, qui publie le Pionnier, a été tenue dans les bureaux de cette feuille. On nous informe que M. Wm Murray, qui était l'un des directeurs du journal depuis 1878, croyons-nous, a donné sa démission, et que M. L. E. Panneton a été élu président de la compagnie. On sait que les parts dans le capital-actions sont maintenant contrôlées par M. J. A. Chicoine. Cela expliquerait pourquoi il n'a pas été nommé d'administrateurs et aussi pourquoi il n'a pas été publié de rapport, comme autrefois, des opérations financières de la compagnie durant l'année. A ce propos, l'un des actionnaires nous a rappelé que, dans l'automne de 1885, M. Murray et Panneton ne voulaient à aucun prix de M. Chicoine, et que, de son côté, M. Chicoine ne voulait pas "entrer par la fenêtre." Cela rappelle la chanson: C'qui plait dans la politique Ce sont les changements!

Nouvelles des Cantons de l'Est

Cookshire. —Il doit y avoir ici, jeudi soir, 9 du courant, un grand fécot de pentards sous les auspices de l'Association Conservatrice (?) du comté de Comp. On est annoncé que l'hon. M. Pope et M. A. P. Caron, ministre de la milice, seront présents. M. J. A. Chicoine est attendu comme devant prendre la parole au nom des vire-de-bord. On trinquera à la santé des loges orangistes du comté et M. Caron répondra à ce toast.

La Mecanique. —Mercredi dernier, on a ressenti ici quelques secousses d'un tremblement de terre, entre onze heures et midi. Les bâtiments ont été ébranlés et les fenêtres, la vaisselle, la ferronnerie, les poêles, etc., nous ont fait de la musique durant près d'une minute. Il y avait les courses de chevaux ce jour-là et on attribue ce choc au déplacement des eaux du lac. On sait que les grandes foules sont souvent altérées et aux courses tout le monde a soif. Puis, l'eau du lac est si bonne!

Farnham. —Un correspondant de Farnham à l'Independent de Waterloo dit que Farnham a maintenant une banque qui remplace avantageusement la succursale de la Banque des Cantons de l'Est. La Banque de St-Hyacinthe a ouvert en cette localité une succursale qui fonctionne bien. Les communications entre Farnham et St-Hyacinthe ont considérablement augmenté depuis l'ouverture du chemin de fer du Sud-Est. Ces railways sont vraiment de puissants propagateurs de l'activité.

Windsor Mills. —Nous avons eu une forte tempête la semaine dernière. Le vent soufflait terriblement et la neige tombait à flocons pressés. Il eût été dur d'aller jouer du titre sur les hauteurs de nos côtes pendant ces jours d'agitation. Nos lecteurs savent que l'année 1888 est une année bissextile. C'est pendant cette année que l'on voit des personnes du sexe demander leurs amants en mariage, d'après une coutume peu pratiquée, il est vrai. On dit que certains mariages du genre sont à l'ordre du jour, dans l'aristocratie de Windsor-Mills.

Richmond. —Quelques citoyens de Richmond se proposent d'aller assister aux courses qui auront lieu à Ottawa le 11 février courant. Il y aura sans doute des amateurs de Sherbrooke et des localités voisines.

—Mme W. L. Bail, épouse du gérant de la banque des Cantons de l'Est à Richmond, est décédée en cette ville le 18 janvier dernier. Mme Bail, née Clara-Jane Haskell, s'était distinguée par ses belles qualités et ses vertus, pendant les sept années qu'elle a passées à Richmond. Elle n'était âgée que de 32 ans lorsque la mort est venue la ravir au milieu des plus douces espérances de la vie. Nous offrons nos sincères condoléances à la famille.

Barford. —Mlle Célaire, âgée de 19 ans, fille de M. L. D. Dupont, l'un de nos fermiers les plus intelligents et les mieux posés, vient d'entrer au noviciat du couvent des Soeurs de la Présentation, à St-Hyacinthe. Cette jeune personne accomplit à dit adieu au monde et à ses vanités pour se faire religieuse. Elle avait fait un brillant cours d'études au couvent de Coaticook et tout paraissait lui sourire dans la carrière mondaine, mais elle a préféré tout sacrifier et suivre l'impulsion de son cœur. C'est un rude sacrifice pour ses bons parents, mais ils se consolent en songeant que la vie est courte et le monde trompeur. Tot ou tard, d'une manière ou d'une autre, la séparation eût été nécessaire un jour. Ils ont donc accepté le sacrifice en buns chrétiens et se sentent fortifiés par la pensée que leur enfant est heureuse. Leurs nombreux amis se joignent à eux et les félicitent de ce que leur fille élise à son choix la meilleure part. Quelle sublimité dans ces grands dévouements que la Religion seule est capable d'inspirer!

AUX SOURDS! Une personne guérie d'une surdité constante de 23 ans par l'emploi d'un remède très simple, en enverra la description gratis, en français, à quiconque en témoignera le désir. S'adresser à Nicholson, 177 rue Mac-Dougal, New York.

Il rend la beauté et la santé aux Femmes. Mesdames et mesdemoiselles, il vous est impossible d'obtenir de belles joues roses, une belle peau et des yeux brillants si vous êtes en mauvaise santé. De l'aveu même des meilleurs médecins, rien n'égalé la régulation de la femme, du Dr. Larivière, pour enrichir votre sang, vous guérir de toutes ces mille et une maladies inhérentes à la femme, vous rendre enfin la joie et la santé. Un essai vous convaincra facilement.

UN EXEMPLE ENTRE MILLE. La femme d'un médecin bien connu nous écrivait la semaine dernière: J'étais malade et souffraite depuis longtemps. J'avais occasionné tant de dépenses et tant de troubles sans en avoir de soulagement, que j'en étais complètement découragée. Mon mari lui-même, quoique médecin, ne savait que faire. Dans cet état d'esprit, je vis la visite d'une amie qui me conseilla de faire usage du Régulateur de la femme du Dr. Larivière. J'en achetai trois bouteilles et je les pris sans en parler à ma famille. Je commençai bientôt à me trouver mieux et ma guérison allait si vite que mon mari en fut étonné. Quand je lui eus dit ce qui me faisait tant de bien, il s'écria: Hourra pour le Régulateur de la femme du Dr. Larivière! A vendre chez la plupart des pharmaciens et des marchands de remèdes, aussi chez le propriétaire, Dr. J. Larivière, Manville, R. I.

Nous envoyons nos emplacements pour les femmes sur réception de 25 cents en estampilles.

Terre à Vendre. Située à 5 1/2 milles de Scotstown, et contenant 111 acres en superficie, dont 6 acres en magnifique prairie prête pour le labour dans un an; une sucrerie de 2,000 érabes et environ 100 cordes d'écorce de pruche à écorcer. Terrain de première qualité. Conditions faciles. Prix \$150, ou bien \$125 pour argent comptant. S'adresser au propriétaire soussigné, à Scotstown, P. Q.

AVIS IMPORTANT. On demande des renseignements touchant CARDINA TOURVILLE, mariée le 6 décembre 1862, à Simon Burney alias Samuel Bernier, à Champlain, N.Y. Si cette femme, ou ses héritiers, veulent lui en communiquer avec le soussigné, il leur apprendra quelque chose qui leur fera plaisir.

AVIS. Une session de la COUR D'ASSISES, juridiction criminelle, pour le district de St-François, sera tenue au Palais-de-Justice, en la cité de Sherbrooke, le

Jeu, 1er Mars 1888, à dix heures du matin. En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui entendent poursuivre aucun des prisonniers incarcérés dans la prison commune dudit district, d'aller à se présenter aux fins de les poursuivre selon la justice. De plus je donne avis à tous les Juges de Paix, Coroners, Connétables et Officiers de Police, dans et pour le district susdit, de comparaître en personne avec leurs rôles, actes d'accusation et autres documents, aux fins de faire dans leurs différents offices ce qui convient de faire.

W. H. WEBB, Shérif. Bureau du Shérif, Sherbrooke, 2 fév. 1888.

AVERTISSEMENT. Je prie le public de ne pas avancer en mon nom, à qui ce soit, sans un ordre signé de ma main ou de la main de ma femme, Polomé Pagot, MODESTE LAPORTE, Angus, 27 janvier 1888.

A Vendre ou à Louer. Un HOTEL de brique, presque neuf, contenant trente appartements, situé rue du Pont, Sherbrooke-Est. S'adresser d'hui au 1er mars, au propriétaire, E. LECOURS, 1m 3 février 1888.

Fille Demandée. Une fille, munie de bonnes recommandations et ayant de l'expérience, trouverait de l'emploi pour servir comme fille de chambre, en s'adressant au soussigné, J. L. COTE, Sherbrooke House.

A LOUER. La maison de M. J. B. Dupont, rue Peel, haute-ville, contenant dix appartements. Possession le 1er novembre 1887. F. X. HAINS, Agent.

Canada, PROVINCE DE QUEBEC, District de St-François, DANS LA COUR SUPÉRIEURE, No. 55. Le vingt-cinquième jour de janvier mil huit cent quatre-vingt-huit. Decent M. le juge BROOKS, JOHN A. PATTERSON, et al., Demandeurs, vs. JAMES CHARLES McCUBBIN, de la cité de Sherbrooke, dans le district de St-François, marchand, et faisant affaires comme tel sous les nom, titre et raison sociale de "McCubbin & Company." Défendeur.

Le défendeur ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, ce jour, il est enjoint aux créanciers du défendeur de comparaître au palais de justice, dans la cité de Sherbrooke, le septième jour de février prochain, à onze heures de l'avant-midi, pour donner leur avis touchant la nomination d'un curateur à la dite succession et concernant toutes autres matières qui pourraient être soumises légalement. L'avis du temps et du lieu de ladite assemblée devra être inséré une fois dans la Gazette officielle de Québec, une fois dans la Gazette de Sherbrooke et une fois dans le Progrès de l'Est, une semaine avant la dite assemblée et les créanciers dont les noms apparaissent sur la liste des créanciers devront être avertis spécialement du temps et du lieu de l'assemblée. E. T. BROOKS, J. C. S. HALL, WHITE & CATE, Procureurs des demandeurs.

\$100,000 à Prêter De 5 à 6 pour cent, sur propriété de ville ou de campagne; sur fabriques ou communautés religieuses et municipales. Aussi, un certain montant à prêter, par petites sommes, à la satisfaction de l'emprunteur. Maisons à vendre ou à échanger, à des conditions faciles. S'adresser à: LÉVELLE & CIE, Agents, No. 25 rue St. Gabriel, Montréal

Defense d'avancer. Je défends d'avancer à qui que ce soit, en mon nom, sans un ordre signé de ma main. JOS. DROUSE, Sherbrooke, 9 janvier 1888.

AVIS. Est par le présent donné que application sera faite au parlement de Québec, à sa prochaine session, pour un acte d'incorporation pour The Sherbrooke Telephone Association. J. L. TERRILL, Procureur

A louer. DEUX BONNS LOGEMENTS, maison du soussigné, rue Goodhue, haute-ville. L. C. BELANGER.

PERDUE. Une MONTRE D'OR pour dame, et chaîne, a été perdue samedi, soit sur la rue Wellington, soit sur la place du marché, ou sur la route de Sherbrooke à Huntingville. Toute information donnée à ce bureau tendant à la faire retrouver sera généreusement récompensée.

Mlle M. E. CARSON Ouvrira une ECOLE DU SOIR, au no. 84 rue Queen, au commencement de janvier prochain. Conditions faciles.

On demande. Une bonne SERVANTE, dans une famille de trois personnes, sans enfants. Salaire libéral à une personne capable comme cuisinière. S'adresser à ce bureau

A VENDRE. Une terre située dans le huitième rang de Stoke, P. Q., 42 acres dont 15 de défrichés, une bonne maison et grange. Cette terre est à proximité de l'église et de l'école. Pour plus amples informations, s'adresser à: F. X. TREMBLAY, Stoke Centre, P. Q.

COUR D'ASSISES.

Une session de la COUR D'ASSISES, juridiction criminelle, pour le district de St-François, sera tenue au Palais-de-Justice, en la cité de Sherbrooke, le

Jeu, 1er Mars 1888, à dix heures du matin. En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui entendent poursuivre aucun des prisonniers incarcérés dans la prison commune dudit district, d'aller à se présenter aux fins de les poursuivre selon la justice. De plus je donne avis à tous les Juges de Paix, Coroners, Connétables et Officiers de Police, dans et pour le district susdit, de comparaître en personne avec leurs rôles, actes d'accusation et autres documents, aux fins de faire dans leurs différents offices ce qui convient de faire.

W. H. WEBB, Shérif. Bureau du Shérif, Sherbrooke, 2 fév. 1888.

AVERTISSEMENT. Je prie le public de ne pas avancer en mon nom, à qui ce soit, sans un ordre signé de ma main ou de la main de ma femme, Polomé Pagot, MODESTE LAPORTE, Angus, 27 janvier 1888.

A Vendre ou à Louer. Un HOTEL de brique, presque neuf, contenant trente appartements, situé rue du Pont, Sherbrooke-Est. S'adresser d'hui au 1er mars, au propriétaire, E. LECOURS, 1m 3 février 1888.

Fille Demandée. Une fille, munie de bonnes recommandations et ayant de l'expérience, trouverait de l'emploi pour servir comme fille de chambre, en s'adressant au soussigné, J. L. COTE, Sherbrooke House.

A LOUER. La maison de M. J. B. Dupont, rue Peel, haute-ville, contenant dix appartements. Possession le 1er novembre 1887. F. X. HAINS, Agent.

Canada, PROVINCE DE QUEBEC, District de St-François, DANS LA COUR SUPÉRIEURE, No. 55. Le vingt-cinquième jour de janvier mil huit cent quatre-vingt-huit. Decent M. le juge BROOKS, JOHN A. PATTERSON, et al., Demandeurs, vs. JAMES CHARLES McCUBBIN, de la cité de Sherbrooke, dans le district de St-François, marchand, et faisant affaires comme tel sous les nom, titre et raison sociale de "McCubbin & Company." Défendeur.

Le défendeur ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, ce jour, il est enjoint aux créanciers du défendeur de comparaître au palais de justice, dans la cité de Sherbrooke, le septième jour de février prochain, à onze heures de l'avant-midi, pour donner leur avis touchant la nomination d'un curateur à la dite succession et concernant toutes autres matières qui pourraient être soumises légalement. L'avis du temps et du lieu de ladite assemblée devra être inséré une fois dans la Gazette officielle de Québec, une fois dans la Gazette de Sherbrooke et une fois dans le Progrès de l'Est, une semaine avant la dite assemblée et les créanciers dont les noms apparaissent sur la liste des créanciers devront être avertis spécialement du temps et du lieu de l'assemblée. E. T. BROOKS, J. C. S. HALL, WHITE & CATE, Procureurs des demandeurs.

\$100,000 à Prêter De 5 à 6 pour cent, sur propriété de ville ou de campagne; sur fabriques ou communautés religieuses et municipales. Aussi, un certain montant à prêter, par petites sommes, à la satisfaction de l'emprunteur. Maisons à vendre ou à échanger, à des conditions faciles. S'adresser à: LÉVELLE & CIE, Agents, No. 25 rue St. Gabriel, Montréal

Defense d'avancer. Je défends d'avancer à qui que ce soit, en mon nom, sans un ordre signé de ma main. JOS. DROUSE, Sherbrooke, 9 janvier 1888.

AVIS. Est par le présent donné que application sera faite au parlement de Québec, à sa prochaine session, pour un acte d'incorporation pour The Sherbrooke Telephone Association. J. L. TERRILL, Procureur

A louer. DEUX BONNS LOGEMENTS, maison du soussigné, rue Goodhue, haute-ville. L. C. BELANGER.

PERDUE. Une MONTRE D'OR pour dame, et chaîne, a été perdue samedi, soit sur la rue Wellington, soit sur la place du marché, ou sur la route de Sherbrooke à Huntingville. Toute information donnée à ce bureau tendant à la faire retrouver sera généreusement récompensée.

Mlle M. E. CARSON Ouvrira une ECOLE DU SOIR, au no. 84 rue Queen, au commencement de janvier prochain. Conditions faciles.

On demande. Une bonne SERVANTE, dans une famille de trois personnes, sans enfants. Salaire libéral à une personne capable comme cuisinière. S'adresser à ce bureau

A VENDRE. Une terre située dans le huitième rang de Stoke, P. Q., 42 acres dont 15 de défrichés, une bonne maison et grange. Cette terre est à proximité de l'église et de l'école. Pour plus amples informations, s'adresser à: F. X. TREMBLAY, Stoke Centre, P. Q.

R. D. MORKILL & CIE.

Ont les meilleures valeurs et le plus grand assortiment en soies et satins.

Ont le plus bel assortiment de manteaux et de jerseys pour dames.

Pour \$2 on achètera une paire de rideaux en dentelle de trois verges de longueur.

Pour \$11 on achètera 20 verges de tapis, coton et laine, de très bonne qualité.

65 différents. R. D. Morkill & Cie. viennent comme suit: Jerseys noirs et jamais été montrés en Canada, une telle chance ne pourrait

105 rue Wellington.

GRANDE Vente a Prix Réduits! McCUBBIN & CIE.

Cette vente n'est pas une blague, comme vous pouvez vous en convaincre en allant leur faire une visite.

Le stock doit être vendu d'ici à la fin de l'année. Immenses réductions dans plusieurs lignes de marchandises et grandes réductions dans d'autres: par exemple, notre assortiment complet d'Indiennes a été réduit à 8c, la verge et autres lignes trop nombreuses à mentionner réduites en proportion.

McCUBBIN & CIE. 71 - Rue Wellington. - 71

AVIS.

On désire connaître les parents d'un nommé Matik Geloni, natif de Finlande, qui est mort à l'hôpital du Sacré-Cœur de Sherbrooke, P. Q., le 2 janvier 1888. Il avait été laissé à l'hôpital par deux personnes qui avaient promis d'y retourner mais qui n'y sont pas allés depuis. Il était de moyenne taille, d'un teint clair et d'une stature fine, âgé de 25 à 30 ans. Toute personne pouvant donner des informations à ce sujet est priée de correspondre avec JOHN ROSEVINGE, Interprète, Sherbrooke.

A Vendre. Une TERRE en partie défrichée, 114 acres en superficie, à deux milles du florissant village de Scotstown, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modéré; conditions faciles. S'adresser à ANDRÉ PINOTEAU, Scotstown, ou à ce bureau.

RENAUD, GARDEL & CIE. MANUFACTURIERS DE CHAISES ET MEUBLES SHERBROOKE, P. Q.

Meubles de Chambre et de Salon Sofas, Chiffonniers, Bureaux, &c.

Les soussignés annoncent au public de Sherbrooke et des environs qu'ils viennent d'ouvrir une grande manufacture pour la confection des meubles de toute sorte, au

Bout Sud de la rue Wellington. Avec engin et machines des plus améliorées, et ils peuvent fournir au commerce et aux familles en particulier: Ameublements de salons et de chambres à coucher, Sofas, Bureaux, Chiffonniers, Chaises, etc., le tout de premier choix et fabriqués dans les derniers goûts.

La longue expérience de ces messieurs, acquise dans les établissements de feu M. Wm. Long et de MM. Long Frères & Cie; les ouvriers de première classe employés à leur établissement; leur attention toute particulière aux affaires et leur promptitude à exécuter les commandes que l'on voudra bien leur confier, sont autant de garanties de satisfaction offertes à la clientèle.

BOIS SEC de première qualité vendu et acheté sur les lieux. BUREAU et fabrique: au bout sud de la rue Wellington, vis-à-vis S. A. Hunting.

NOUVEL ETABLISSEMENT. HENRI VEILLEUX, Ci-devant chez Delude & Cie, Marchand Tailleur!

A le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un établissement comme ci-haut dans la maison de M. McKechnie, rue Wellington.

Ancien Local Sampson & Cie. On lui se chargera de la coupe et de la confection des vêtements pour messieurs à des prix défiant la concurrence.

Confiant dans sa haute réputation d'ouvrier habile et expérimenté, il sollicite une part de patronage, et il assure le public qu'il sera toujours tout en son pouvoir pour le mériter et donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle.

HENRI VEILLEUX, Sherbrooke, 17 mai 1886. 260

R. D. MORKILL & CIE.

Ont le plus grand assortiment et le plus varié en étoffes à robes.

Ont ce qu'il y a de plus nouveau en garnitures en pelletteries et en plumes.

Pour 25 cents on achètera une paire de jolies chaînes en cuivre pour rideaux.

Pour \$8 on achètera 20 verges de tapis (tapestry), de fort jolis patrons.

tes sortes de Jerseys! 65 d'acheter, à grande réduction, nuancés, unis, brodés, braillés étant arrivés trop tard. Venez pas se présenter plus tard.

105 rue Wellington.

1888 Almanachs 1888 Calendriers 1888

VENEZ EXAMINER LES NOUVELLES IMPORTATIONS - DE - PARIS

VENANT D'ARRIVER A LA Librairie A. M. Richer, 115 WELLINGTON, ENSEIGNE DU LIVRE ROUGE!

GRANDE REDUCTION! DURANT CE MOIS-CI, SUR LES ARTICLES DE FANTAISIE CONSISTANT EN

Boîtes à Ouvrage, Albums, Setts à Toilette, Vases, Statuettes, Pots à Tabac, Encriers, Ecritoires, Porte-Bijoux, Porte-Plumes, Cadres, &c.

N'achetez pas vos CARTES de NOEL et du NOUVEL AN avant d'avoir examiné notre grand assortiment.

A toute personne achetant pour \$2.00 et au-dessus, on donnera un joli livre d'images ou autre objet de la valeur de 25 cents.

ENSEIGNE DU LIVRE ROUGE, Almanach du Peuple, de.

PREFONTAINE & CIE. OFFRENT EN VENTE, CETTE SEMAINE: TOUS LES TABACS!

A Fumer et à Chiquer, SONT VENDUS A TRES BAS PRIX CHEZ H. FORTIER, Enseigne de l'Indien

100 paires de Gants de Kid, à 4 boutons, valant \$1.00, pour 50 cents.

100 paires de Gants de Kid, à 6 boutons, valant \$1.25, pour 50 cents.

200 paires de Gants de Kid, à 4 boutons, avec points de fantaisie, valant \$1.50, pour 75 cents.

100 paires de Bas noirs, avec côtes, pour dames, valant 50 cents, pour 25 cents.

Toutes marchandises de laine tricotées vendues à 50 p. cent de réduction.

25 douzaines de Corsets, valant \$1.25, vendus pour 50c.

PREFONTAINE & CIE. GRANDS AVANTAGES

Le soussigné a le plaisir d'informer le public des cantons de l'Est que sa scierie, située à

TRAHAN MILL, Sur la ligne du Québec Central, est actuellement en pleine opération. On y fabrique toutes sortes de

Meubles, Portes et Chassis, Qui sont vendus à des prix les plus réduits. De fait, on peut acheter à cet établissement à meilleur marché que partout ailleurs.

On pourra aussi acheter à la scierie même toutes espèces de BOIS DE CONSTRUCTION!

Pour maisons, granges et autres bâtiments. L'ouvrage sur commande, par la poste ou autrement, recevra une attention prompte et toute spéciale. Conditions de vente faciles.

ANT. TRAHAN, Trahan Mill, P. Q. Ecuries de Louage! Le soussigné aura toujours à ses écuries, Sherbrooke-Est, d'excellents chevaux et de bonnes voitures qu'il louera à demande à des prix très modérés.

E. LECOURS. 3m

R. D. MORKILL & CIE.

Ont les dernières nouveautés en peluches unies et de fantaisie et garnitures de robes.

Ont les bas de meilleure durée et le meilleur marché. Venez les voir.

Pour \$7 on achètera 20 verges de bon tapis, laine et coton, et ayant 1 verge de largeur.

Pour \$15 on achètera 20 verges de tapis (tapestry) de Crossley, de patrons de choix.

les échantillons d'une fabrique, et perlés. Ces jerseys n'ont les voir de bonne heure, car

105 rue Wellington.

1888 Almanachs 1888 Calendriers 1888

VENEZ EXAMINER LES NOUVELLES IMPORTATIONS - DE - PARIS

VENANT D'ARRIVER A LA Librairie A. M. Richer, 115 WELLINGTON, ENSEIGNE DU LIVRE ROUGE!

GRANDE REDUCTION! DURANT CE MOIS-CI, SUR LES ARTICLES DE FANTAISIE CONSISTANT EN

Boîtes à Ouvrage, Albums, Setts à Toilette, Vases, Statuettes, Pots à Tabac, Encriers, Ecritoires, Porte-Bijoux, Porte-Plumes, Cadres, &c.

N'achetez pas vos CARTES de NOEL et du NOUVEL AN avant d'avoir examiné notre grand assortiment.

A toute personne achetant pour \$2.00 et au-dessus, on donnera un joli livre d'images ou autre objet de la valeur de 25 cents.

ENSEIGNE DU LIVRE ROUGE, Almanach du Peuple, de.

PREFONTAINE & CIE. A PRIX REDUITS! TOUS LES TABACS!

A Fumer et à Chiquer, SONT VENDUS A TRES BAS PRIX CHEZ H. FORTIER, Enseigne de l'Indien

100 paires de Gants de Kid, à 4 boutons, valant \$1.00, pour 50 cents.

100 paires de Gants de Kid, à 6 boutons, valant \$1.25, pour 50 cents.

200 paires de Gants de Kid, à 4 boutons, avec points de fantaisie, valant \$1.50, pour 75 cents.

100 paires de Bas noirs, avec côtes, pour dames, valant 50 cents, pour 25 cents.

Toutes marchandises de laine tricotées vendues à 50 p. cent de réduction.

25 douzaines de Corsets, valant \$1.25, vendus pour 50c.

PREFONTAINE & CIE. GRANDS AVANTAGES

Le soussigné a le plaisir d'informer le public des cantons de l'Est que sa scierie, située à

TRAHAN MILL,

LA MERE MICHEL

PAR PAUL SAUNIÈRE.

Excepté dans quelques riches familles, qui se transmettent encore pieusement, de génération en génération, le plus ou moins gros lopin de terre et l'habitation plus ou moins importante que leurs aïeux leur ont laissés, les maisons de campagne sont tombées, de nos jours, en un profond désuétude. Aujourd'hui, les villes d'eau et les bords de la mer absorbent à peu près à eux seuls tous les déplacements. Quelques-unes de ces sources ont, il est vrai, des spécialités curatives incontestables. Vichy, Aix, le Mont-Dore, Contrexéville, Luchon, Caudebec, etc., ont certainement rendu à l'hygiène publique d'incalculables services. Aussi, leur réputation est-elle depuis longtemps établie, et luttent-elles sans trop de désavantage contre les petites stations rivales qui voudraient les détrôner à leur profit. Pour jouir du bien-être qu'elles procurent, parcourir les promenades pittoresques qui les entourent, aspirer à pleins pmons l'air pur qu'elles prodiguent sans compter, on a bravé de tout temps les difficultés que leur situation même accumulait autour d'elles.

Il y a vingt ans encore, ce n'était pas un voyage tout rose que de franchir la distance de Paris au Mont-Dore. Quand on était descendu de chemin de fer à Clermont, on n'était pas encore arrivé! Il restait 10 kilomètres à parcourir pour atteindre le Mont-Dore, par une route difficile et laborieuse. De toute nécessité, il fallait donc prendre la pitoyable diligence, qui mettait six longues heures à parcourir ces dix lieues, ou bien louer un landau, qui accomplissait le parcours en quatre heures et demie, mais qui coûtait de 30 à 40 francs, selon que le nombre des voyageurs faisait hausser ou baisser le cours de la location. Pour ne point se hasarder la nuit dans ces chemins dangereux, on était donc obligé aussi de coucher à Clermont et de n'en repartir que le lendemain matin, tous inconvénients qui augmentaient singulièrement le prix du voyage.

A l'époque où s'ouvrent les premières pages de ce récit, c'est-à-dire en 1886, tous les obstacles que nous avons signalés existaient donc encore, plus hérissés, s'il est possible, puisqu'il fallait revenir du Mont-Dore et à attendre qu'un landau arrivât de Clermont pour vous y ramener, quand on ne voulait pas se hisser péniblement dans l'unique et incommodé patache, au fond de laquelle s'entassaient les pauvres diables ou les avarés. Tout cela n'empêchait pas qu'à la fin du mois de juillet il y eût un monde fou dans cette étroite et sombre petite ville, à laquelle on venait, malgré tout, demander la santé. Il n'y avait en ce temps-là, pour tout lieu de réunion, qu'un café situé sur la droite, au fond de ce que l'on appelle prétentivement "le parc," et qui représentait environ un hectare de terrain planté d'arbres, le long d'un ruisseau qui ne distille jamais une goutte d'eau. Ce café, construit en bois, se composait uniquement d'un rez-de-chaussée. Lorsque le temps était propice, ce n'était rien, car on pouvait impunément s'étendre au dehors. C'était là, en effet, que papas, mamans et célibataires venaient en chœur, après déjeuner, déguster le moika savoureux du limonadier. Les hommes fumaient leur cigare. Les femmes apportaient leur tapisserie ou leur broderie et travaillaient, tout en surveillant d'un œil maternel les états de leurs enfants à travers le parc.

Le jour où notre drame entre en scène, il faisait un temps admirable. Depuis longtemps, les tables avaient dépassé l'alignement réglementaire, bien qu'elles fussent toutes occupées par deux ou trois groupes différents. Parmi ces groupes, deux hommes seulement méritaient d'attirer notre attention. Ils étaient arrivés au café presque en même temps, escortés chacun de plusieurs amis. Ils s'étaient regardés, bien certainement, ils s'étaient reconnus quoi-

qu'ils ne se fussent pas salués, car ils n'avaient été, ni l'un ni l'autre, maîtres d'un mouvement d'antipathie très prononcé. Personne d'ailleurs, autour d'eux, n'avait remarqué ce jeu de physionomie, qui avait contracté leur visage avec la rapidité de l'éclair. Ils s'étaient assis à des tables séparées; l'une au premier rang de la terrasse, l'autre au second.

De ces deux hommes, le plus jeune paraissait âgé de trente-quatre ou trente-cinq ans. Il portait les cheveux ras, noirs et drus, la moustache et la barbe. Le teint était excessivement bronzé, probablement par un long séjour dans les pays chauds. Evidemment, c'était un soldat. Comme pour ne laisser aucun doute à cet égard, la rosette d'officier de la Légion d'honneur soulignait de rouge le revers de son veston. En outre, ses amis l'appelaient "commandant," ce qui ne pouvait laisser aucune incertitude sur la situation qu'il occupait.

L'autre homme, le plus âgé, frisait la quarantaine. C'était un gros homme blond, aux cheveux clairsemés, aux favoris longs et incolores, au visage bouffi, aux pommettes écarlates, sur lesquelles s'épatait un nez camard aux larges narines. Une bouche énorme, bordée de lèvres épaisses, coupait en deux cette figure blafarde et ces chairs boursoufflées. Cette physionomie, quoique laide, aurait pu paraître insignifiante et passer inaperçue si le menton, carré et extrêmement saillant, en dépit de la graisse dans laquelle il était encastré, n'avait donné au visage une expression de volonté, ou tout au moins d'entêtement, qui ne pouvait échapper à l'œil le plus inexpérimenté.

En effet, alors que le commandant, en le reconnaissant, l'avait tout bonnement toisé d'un regard dédaigneux et lui avait tourné le dos en s'asseyant au premier rang de tables, le gros homme avait poursuivi l'officier de son regard haineux, bien après qu'il eût pris place à la table du second rang devant laquelle ses amis l'avaient conduit. Et même, maintenant encore, alors qu'il prenait son café et se mêlait à la conversation, il levait de temps à autre sur le commandant ses yeux bleus faïence, bordés de cils jaunes, qu'un éclair de rage contenue faisait briller de leurs étranges, tandis que son menton s'avancant plus fort que jamais, semblable à celui d'un fauve qui convoite la proie qu'il ne peut atteindre. Ainsi placé, le gros homme avait sur son ennemi un immense avantage. Il voyait et surveillait le commandant, tandis que le commandant, non seulement ne cherchait pas à le surveiller, mais s'efforçait de ne pas le voir.

Le groupe dans lequel se trouvait l'officier se composait de trois personnes; un de ses camarades de promotion à Saint-Cyr, M. de Lartigue, capitaine au 7e chasseurs à pied, et deux simples bourgeois, le mari et la femme, M. et Mme Delarue, qui avait habité Alger pendant dix ans et y avaient fait connaissance du commandant. M. Delarue, qui était alors substitut à Alger, venait d'être nommé procureur-général à Clermont, mais ne devait entrer en fonctions qu'au mois de novembre suivant. En attendant son installation, il était venu conduire au Mont-Dore sa jeune femme, dont la santé chancelante lui inspirait quelques inquiétudes. C'était, du reste, par le plus grand des hasards que ces quatre personnages s'étaient rencontrés la veille dans le parc. Ni les uns, ni les autres, n'espéraient y trouver des amis communs. La conversation avait pris rapidement cette allure familière, qu'elle affecte volontiers dans les stations thermales, même entre gens qui n'ont eu souvent ensemble que des relations très espacées.

—Est-ce que vous venez faire une saison au Mont-Dore? demanda Mme Delarue, en s'adressant au commandant.

—Non, madame. Je ne compte guère y passer plus de trois ou quatre jours.

—Mais alors comment y êtes-vous venu? Est-ce que Mme de la Roudière et votre fils doivent vous y rejoindre?

—Oh! du tout, Mme de la Roudière et Maxime sont à Paris depuis trois jours et y attendent mon arrivée.

(A continuer.)

NOUVELLE BOUTIQUE

Ferblanterie et de Plomberie, SHERBROOKE-EST.

Le soussigné vient d'ouvrir, près de sa résidence, une boutique comme ci-haut, où il aura toujours en magasin toutes sortes de marchandises de ces branches.

Ouvrages faits à domicile : réparation de tuyaux, de fournaies, etc. Le tout exécuté avec soin et propreté.

R. A. BIRON. Sherbrooke, 9 janvier 1888.

AVIS.

Canada Life Assurance Co.

Après le laps de deux ans, sans avoir enfreint leurs conditions, les polices ordinaires sur lesquelles l'âge a été admis sont maintenant devenues universelles et indiscutables, exemptes de toutes restrictions quant au domicile, au voyage ou à l'état de vie.

A. G. RAMSAY, Directeur-Gérant

SUCCURSALE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.

BUREAU PRINCIPAL A MONTRÉAL:

Gérant Provincial, - J. W. MARLING.

C. H. J. MACUIRE, Agent pour les Cantons de l'Est, chambre No. 3, Grand Central Hotel

RENAUD, GARDEL & CIE.

MANUFACTURIERS DE

CHAISES ET MEUBLES SHERBROOKE, P. Q.

Meubles de Chambre et de Salon Sofas, Chiffonniers, Bureaux, &c.

Les soussignés annoncent au public de Sherbrooke et des environs qu'ils viennent d'ouvrir une grande manufacture pour la confection des meubles de toute sorte, au

Bout Sud de la rue Wellington

Avec engin et machines des plus améliorées, et ils peuvent fournir au commerce et aux familles en particulier: Ameublements de salons et de chambres à coucher, Sofas, Bureaux, Chiffonniers, Chaises, etc., le tout de premier choix et fabriqués dans les derniers goûts.

La longue expérience de ces messieurs, acquise dans les établissements de feu M. Wm. Long et de M. Long Frères & Cie.; les ouvriers de première classe employés à leur établissement; leur attention toute particulière aux affaires et leur promptitude à exécuter les commandes que l'on voudra bien leur confier, sont autant de garanties de satisfaction offertes à la clientèle.

BOIS SEC de première qualité vendu et acheté sur les lieux. RENAUD, GARDEL & CIE. Bureau et fabrique: au bout sud de la rue Wellington, vis-à-vis S. A. Hunting.

GRANDS AVANTAGES

Le soussigné a le plaisir d'informer le public des cantons de l'Est que sa scierie, située à

TRAHAN MILL,

Sur la ligne du Québec Central, est actuellement en pleine opération. On y fabrique toutes sortes de

Meubles, Portes et Chassis,

Qui sont vendus à des prix les plus réduits. De fait, on peut acheter à cet établissement à meilleur marché que partout ailleurs.

On pourra aussi acheter à la scierie même toutes espèces de

BOIS DE CONSTRUCTION

Pour maisons, granges et autres bâtiments.

L'ouvrage sur commande, par la poste ou autrement, recevra une attention prompte et toute spéciale. Conditions de vente faciles.

ANT. TRAHAN, Trahan Mill, P. Q.

NOUVEL ETABLISSEMENT

HENRI VEILLEUX, Ci-devant chez Delude & Cie.,

Marchand Tailleur

A le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un établissement comme ci-haut dans la maison de M. McKechnie, rue Wellington,

Ancien Local Sampson & Cie.

Où il se chargera de la coupe et de la confection des vêtements pour messieurs à des prix défiant la concurrence.

Confiant dans sa haute réputation d'ouvrier habile et expérimenté, il sollicite une part de patronage, et il assure le public qu'il fera toujours tout en son pouvoir pour la mériter et donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle.

HENRI VEILLEUX, 250

REGISTERED HORSE STOCK FARM. Percheron Horses 224 French Coach Horses, Heavy and Light Harness Horses, and all kinds of Percheron and French Coach Horses, including House Stock Horses, Game Horses, etc. We offer a large stock of horses to select from, we guarantee our stock, make prices reasonable and sell on easy terms. Visitors always welcome. Large catalogue free. Address: Delta & Farm, Jersey, N.J.

AN MAGASIN DU BON MARCHÉ.

S. GENDRON, Maison Kerr, rue King.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Poisson de toute sorte

Reçu toutes les semaines et livré à domicile. Constamment en magasin, le

FROMAGE

Provenant de la fabrique à laquelle le premier prix a été décerné lors de la dernière exposition tenue à Sherbrooke. Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible. Sherbrooke, 19 oct. 1886

MONTRES AMERICAINES Waltham, Elgin & Springfield.



LOUIS DUPUY, Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argenture de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence. Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux. Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

FRANCOIS CODERE, 159 Rue Wellington, SHERBROOKE.

Ferronnerie et Quincaillerie, OUTILS A FOIN

A bas prix et de première qualité.

Les voituriers trouveront à mon établissement tout ce qui entre dans la confection des voitures, tel que: Bois de roue, Essieux, Ressorts, Fonte malléable, Fer et Acier en barre, Toile en Caoutchouc, Soufflets de voiture, Cuir à bourrage, Prelarts à voiture, etc.

CUIR

Un assortiment complet de Cuir et autres articles à l'usage des selliers et cordonniers.

HUILES ET PEINTURES.

Les propriétaires de moulins trouveront à leur avantage d'acheter leurs huiles chez moi, comme je garantis satisfaction et mes prix sont ceux des grandes villes.

ROUES D'EMERI DE HART.

Courroies de la célèbre manufacture Goodhue.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

SUN LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, - \$1,200,000. THOMAS WORKMAN, - Président. R. MACALAY, - Administrateur.

La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue. Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement imprescriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui est.

G. L. RIDOUT, Agent général. Bureau—Maison Robison, rue Wellington, Sherbrooke.

LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de Ferronnerie, Coutellerie, Fer EN BARRE, ACIER.

Fournitures de forgerons et de carrossiers Grègements de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes, Peintures, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Argenture, Tapissierie, Grègements de Pêche et de Chasse, etc.

Maison Odell, - Sherbrooke.



IN MEMORIAM

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulchraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti. Veuillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs. GEORGE KINCH, Richmond.

PRINTEMPS ET ETE, -1887-

VICTOR TURCOTTE, Marchand-Tailleur

MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

Marchandises de Printemps et d'Ete,

Que nous sommes prêts à convertir en habillements d'après les modes les plus récentes. Coupe élégante et ajustement parfait. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

Vêtements Confectionnés

Que nous vendons au meilleur marché possible.

Articles pour Messieurs.

Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE.

DEMEMAGEMENT!

M. E. BOUCHER

Ferblancier et Plombier.

Informe le public qu'il a transporté son établissement dans le local et devant occupé par M. Mulligan, 81 rue Wellington, où il aura toujours en magasin un grand assortiment de

Ferronneries, de Tablettes ET D'ETAPE.

PEINTURE, HUILE, VERNIS.

VITRES, COUPELLERIE, POELES,

Outils pour la ferme et autres, &c. Seul agent pour Sherbrooke, du célèbre bardeau métallique. Il garantit que tout bâtiment couvert avec ce bardeau sera protégé contre le vent, la pluie ou la neige. Il est aussi à l'épreuve du feu.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés.

REMARQUEZ L'ENDROIT:

81 RUE WELLINGTON, 81 SHERBROOKE.

G.G. BRYANT & Cie.

FABRICANTS DE

CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE.

MOULURES de toutes sortes.

ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS.

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planchies et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé.

Manufacture: à l'extrémité Ouest de la rue Factory

Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'épinière secs

Fabrique de Voitures

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

Voitures Legeres, Couvertes et Formees, et de Solides

Voitures de Travail,

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations connues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et bougre.

Venez voir si le genre des voitures vous convient. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (aigles)

P. BIRON, Sherbrooke.

NEWSPAPER ADVERTISING

A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, he has experienced and otherwise.

It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will spend one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily carried out by correspondence. 140 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (105 Prince St. Printing House Sq.), New York.

NERVOUS DEBILITATED MEN.

You are allowed a free trial of thirty days of the use of Dr. Dyer's Celebrated Voltaic Belt with Electric Suspensory Appliances for the speedy relief and permanent cure of Nervous Debility, Loss of Vitality and Manhood, and all other troubles. Also for many other ailments. Complete restoration to Health, Vigor and Strength guaranteed. No risk incurred. Illustrated pamphlet in sealed envelope mailed free by returning

VOLTAIC BELT CO., Marshall, Mich.

QUEBEC CENTRAL.

Route Favorite pour Québec le bas des rivières St-Laurent et Saguenay, les Sources St-Léon, etc., etc.

LA SEULE LIGNE AYANT DES CHARS PALAIS JUSQU'A QUEBEC

Le et après le LUNDI 20 JUIN 1887, les trains quitteront Sherbrooke: EXPRESS—Départ de Sherbrooke, 8.15 a. m., arrive à Beauce-Jonction 12.20 p. m., Dép. Beauce-Jonction 1.55 p. m., Arr. Harlaka Jct. 2.05 p. m., Arr. Lévis 2.20 p. m., Arr. QUÉBEC par le bateau-passager 2.30 p. m., Arr. Rivière du Loup, 6.30 p. m., Arr. Cacouna 6.40 p. m. MIXTE—Départ de Sherbrooke 7.15 a. m., arr. Beauce Jct. 4.30 p. m., arr. St-François 7.45 p. m.

TRAINS ARRIVANT A SHERBROOKE

EXPRESS—Départ de la traversée de Québec 2.15 p. m., dép. Lévis 2.45 p. m., Beauce Jct. 4.40 p. m., arr. Sherbrooke 8.40 p. m. MIXTE—Lép. St-François 6.00 a. m., Beauce Jct. 7 a. m., arr. Sherbrooke 2.00 p. m. TEMPS VITE! PAS DE DÉLAI! BEAU PAYSAGE! CORRESPONDANCE CERTAINE!

CORRESPONDANCE à Harlaka Jct. avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et toutes les stations balnéaires sur le St-Laurent. A Québec, avec les vapeurs du Saguenay pour tous les endroits en bas sur les rivières Saint-Laurent et Saguenay, avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, les Sources St-Léon et l'Ouest, et avec les bateaux de la Compagnie Richelieu pour Montréal et l'Ouest.

Prix réduits pendant la saison d'été sur les billets de touristes pour Québec, Rivière du Loup, Cacouna, Murray Bay, Baie de Hatfield, Châteauguay, Sources St-Léon, etc.

Pour détails complets adressez-vous à l'agence de billets Union, Sherbrooke.

J. H. WALSH, J. R. WOODWARD, Agt. G. Pass. Agt. Gén. G. Pass.

Gérant Gén.

CENTRAL VERMONT

Montreal, New York, Boston

LA NOUVELLE ANGLETERRE.

Depuis lundi, 19 décembre, 1887, les trains quittent Sherbrooke:

5.00 A. M.—Passager, arrivant à Magog 6.00, Waterloo 7.10, Farnham 8.25, St-Jean 8.55, Montreal 10.00 a. m., St-Albans 10.50 a. m., White River Junction 2.45 p. m., Concord 5.03, Nashua 6.05, Boston 7.25 p. m., Greenfield 5.45, Springfield 6.50, New York 10.30 p. m.

Char Pullman avec buffet, de St-Jean à Boston via Lowell.

9.00 A.M.—Train mêlé, arrivant à Magog 10.50, Waterloo 1.35 p. m., St-Jean 5.10, Montreal 8.40 p. m., Troy, N. Y., 1.03 a. m., New York 7.30, Fitchburg 3.50, Boston 9.00, Worcester 6.40, Providence 9.35 a. m.

Char-dortoir Pullman de St-Jean à Boston via Fitchburg, char-dortoir Wagner à New York via Troy.

MIXTE Quitte Montréal 8.30 a. m., New York 7.00 p. m., Troy 11.25, Boston 7.00, Lowell 7.45, Manchester 8.54, Concord 9.30, St-Albans 5.20 a. m., St-Jean 9.40, Waterloo 2.15 p. m., Magog 4.10 arrivant à Sherbrooke 6.05 p. m.

EXPRESS Quitte Montréal 4.20 p. m., St-Jean 5.23, Waterloo 7.35, Magog 8.30 arrivant à Sherbrooke 9.35 p. m.

Pour billets, taux des passagers et du fret, et autres informations, s'adresser à C. H. HIBBARD, chef de gare du Central Vermont à Sherbrooke.

J. W. HOBART, S. W. CUMMINGS, Gérant-gén. Agt-gén. Pass.

T. B. FITZVOYE, Surintendant.

PASSUMPSIC R. R.

Ligne courte et directe pour tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre et New York.

COMMENÇANT

Le Lundi, 27 Juin 1887,

Les trains quittent Sherbrooke:

5.10 A.M., MALLER, arrivant à St-Johns-bury 9.24 a. m., White River Junction 9.24 a. m., Concord 9.24 p. m., Nashua 3.45 p. m., Boston 5.00 p. m., Worcester 5.35 p. m., Greenfield 3.45 p. m., Springfield 4.50 et New York 9.15 p. m.

9.00 P. M., EXPRESS, arrivant à St-Johns-bury 1.10 a. m., W. R. Junction 3.15 a. m., Concord 5.50 a. m., Nashua 7.00 a. m., Boston 8.30 a. m., Worcester 9.10 a. m., Greenfield 6.03 a. m., Springfield 7.05 a. m., New York 11.45 a. m.

9.00 A. M., MIXTE, faisant correspondance à Newport avec l'Express du jour arrivant à Boston 8.35 p. m.

CHARS DORTOIRS MONARCH, Sherbrooke à White River Junction, Greenfield et Springfield, et chars-dortoirs Pullman de Newport à Concord, Nashua et Boston.

Le train de la

VENANT DU SUD, malle quitte Boston 1.00 p. m., Worcester 8.05 a. m., Nashua 2.10 p. m., Concord 3.15 p. m., Springfield 1.10 p. m., St-Johns-bury 6.15 p. m., Junction 5.03 p. m., Sherbrooke 11.00 p. m.

EXPRESS DE NUIT quitte Boston 7.00 p. m., Worcester 6.20 p. m., Nashua 8.15 p. m., Concord N.H. 9.25 p